

La première bâtonnière EN DEUX SIÈCLES ?

► Pour la première fois dans l'histoire du barreau francophone de la capitale, une femme pourrait arriver à la maîtrise suprême

► À moins d'un tour de force de M^r Stéphane Boonen, le seul mâle parmi les candidats au bâtonnat des avocats francophones de Bruxelles, une femme sera encore en lice ce lundi 18 juin pour placer le conseil de l'ordre sous sa houlette, à partir de 2014. Car, comme pour un mandat républicain à la présidence suprême, la campagne pour le deuxième tour pourra commencer.

En effet, la comparaison avec une récente élection au suffrage universel dans l'Hexagone ne s'arrête pas là. Si un candidat arrive avec plus de 50 % des votes au premier tour, il est directement élu.

ET JUSQU'À CE LUNDI, trois plaideurs sont en concurrence pour occuper la maîtrise suprême durant deux ans : Marina Blitz, Marie-Françoise Dubuffet et Stéphane Boonen.

Habituellement, cette campagne ordinaire ne suscite pas un enthousiasme délirant dans les rangs des hommes et des femmes qui portent cette toge

noire garnie d'une peau d'hermine blanche. Il n'est d'ailleurs pas rare qu'il n'y ait aucun suspense, voire un unique candi-

dat à son auto-élection. Pas seulement à Bruxelles, d'ailleurs.

Mais cette année-ci, un enjeu de taille est sur l'envers du prétoire. La femme pourrait devenir l'avenir de l'ordre. Le côté piquant dans la capitale, c'est qu'il existe une tradition un peu républicaine aussi, depuis la fin du 19^e siècle : l'alternance.

Pour information, rappelons d'abord que le barreau de Bruxelles a fêté son bicentenaire, l'an dernier. Il préexistait donc à la naissance de la Belgique et il n'a jamais connu de bâtonnière de toute son histoire. Mais de quelle alternance s'agit-il ? Une rotation entre diplômés de l'ULB et de l'UCL.

Pourquoi ? Parce qu'initialement, la grande université bruxelloise régnait sans partage sur le barreau de Bruxelles. Et elle n'est pas vraiment réputée pour sa fibre chrétienne.

AU FIL DES DÉCENNIES, les libres penseurs ont dû lâcher du lest en faveur d'une autre obédience, disons plus confessionnelle et incontestable dans la capitale. Elle a réussi à obtenir cette règle de l'alternance. Rien n'est obligatoire, rien n'est écrit. C'est simplement une tradition qui, jusqu'ici, a toujours été respectée. Alors, qui a quel diplôme ? On ne vous le dira pas. Voyons plutôt les programmes.

Jean-Pierre De Staercke

Stéphane Boonen, 51 ans

BRUXELLES Initiateur des M-dis de la formation, jadis président de la commission de médiation ou du Bureau d'aide juridique (BAJ), M^r Stéphane Boonen, 51 ans, a souvent assuré les permanences du bâtonnier aussi. Ses priorités : combattre l'appauvrissement d'une partie du barreau, améliorer le règlement non-judiciaire des litiges, un outil informatique performant pour les services judiciaires, combattre l'arriéré, faciliter la vie des petits cabinets, internationaliser les grands cabinets. Une faille dans son jeu : être le seul avocat dans la course, face à deux avocates.

M^r Boonen a élaboré de lon-

gue date un programme épais et ambitieux. Il ne cache pas que s'il est élu, il établira un cahier de charges complet qu'il soumettra à l'approbation du barreau, l'année prochaine et l'année d'après encore, avant une prise de fonction en 2014. Cette période de transition s'appelle le vice-bâtonnat.

Il entend aussi défendre la place de Bruxelles dans le paysage judiciaire qui se réforme, avec la scission de BHV mais aussi le projet de fusions des petits arrondissements judiciaires.

Une anecdote ? M^r Boonen n'admet pas qu'un prévenu ou un plaignant ne puisse pas bénéficier d'une copie gratuite de

son jugement, alors que cette règle est bien établie depuis longtemps en matière civile.

JPDS



DE STAERCKE

Marie-Françoise Dubuffet, 55 ans

BRUXELLES Très peu pénaliste, Marie-Françoise Dubuffet, 55 ans, dispose d'un atout majeur : elle est actuellement membre du conseil de l'ordre. Elle donne la priorité à l'efficacité et aux défis technologiques. Est-il grand temps d'avoir enfin une femme à la tête du barreau francophone de Bruxelles ? "C'est une mauvaise question. Il importe de répondre aux attentes de l'ensemble de la profession et du justiciable. C'est sur ce terrain qu'il faut attendre un bâtonnier ou une bâtonnière. Je suis opposée à l'instauration de quotas, c'est la compétence qui doit primer", nous confie-t-elle.

M^r Dubuffet milite pour un RPVA, comme en France, c'est-à-dire un "réseau privé virtuel pour les avocats".

En d'autres mots, elle souhaite une "plate-forme d'informations sécurisées" qui permettrait notamment de transmettre des conclusions et des pièces dans les greffes, par une voie électronique qui ne comporte aucun risque. "Même un fax n'est pas autorisé dans certains arrondissements judiciaires. Vous vous rendez compte quand je dois plaider à Arlon ?" s'insurge-t-elle.

Une anecdote ? Marie-Françoise Dubuffet est très sportive et elle voudrait que les matches de foot soient retransmis en direct sur un écran géant dans la salle des pas perdus.

JPDS

Marina Blitz, 57 ans

BRUXELLES Spécialisée dans le droit familial, Marina Blitz, 57 ans, revendique sa spécificité de femme dans ses choix professionnels et privés. C'est sa candidature qui est la plus privilégiée dans l'électorat féminin. Mais, dans son programme, elle privilégie une "vision de l'efficacité pour professionnaliser le barreau", l'alléger de règles déontologiques qu'elle juge trop lourdes, en augmentant les "fondamentaux modernes". C'est-à-dire ? "Réussir à placer les cabinets bruxellois au même niveau que les cabinets européens ou américains", dit-elle.

De préciser : "Je milite pour une déontologie moderne, proactive et qui place l'avocat en concurrence égale avec d'autres professions juridiques. Je regrette notamment qu'un avocat bruxellois ne puisse plus être mandaté pour des recouvrements de créance. Je souhaite aussi qu'un avocat puisse s'associer avec un autre professionnel du droit, comme un notaire. Les cabinets étrangers peuvent le faire, nous pas."

Pour ne garder qu'un maître mot : "Je veux combattre l'infantilisme de l'avocat."

Une anecdote ? Pour être féministe, M^r Marina Blitz ne supporte pas pour autant la féminisation de la langue française. Les termes écrivaine, consœur, présidente, auteure et surtout bâtonnière lui font horreur.

JPDS



DE STAERCKE

HÔTEL - RESTAURANT

Aux Beaux Rivages

La famille vous accueille à bras ouverts dans ce décor reflétant l'harmonie et la tranquillité de la Gaume Arlonaise. Hôtel au bord de la Semois entièrement rénové. Le patron au fourneau.

- ✓ Promotions weekend gastronomique avec gibier du 28 septembre au 6 janvier : 150 € p.p. pour les 2 nuits, avec 2 repas.
- ✓ Super promotions semaine du 4 juin au 21 décembre : 170 € par personne pour les 4 nuits en demi-pension
- ✓ Demandez la Formule spéciale boissons comprises.

Nouveau : appartement hôtel, Wifi gratuit

INTERNET
www.auxbeauxrivages.be
L'hôtel est ouvert toute l'année. Réservation soukitchie
Restaurant ouvert uniquement sur réservation

14, Rue des Isles - 6821 Larvisine
Tél : 061/31.12.35
Fax : 061/31.95.51

Autoroute E11 Bruxelles - Namur - Arlon - Luxembourg
Sortie N° 26, direction Neufchâteau - Florenville.
Chemin de fer : ligne Libramont - Virton.
La gare de Florenville est à 500 m de l'hôtel.